

Ring de Hideo Nakata (avec Nanako Matsushima, Miki  
Nakatani...) 1998



# RING

UN FILM DE HIDEO NAKATA

Avec Naoko MATSUSHIMA, Miki NAKATANI, Hiroyuki SANADA, Yuko TAKEUCHI, Hitomi SATO, Yoichi NUMATA, Katsumi YURAMATSU, Rikiya OTAKA, MASAKO Daisuke BAN. Réalisation Hideo NAKATA. Scénario Hiroshi TAKAHASHI d'après le roman de Koji SUZUKI. Chef opérateur Junichiro HAYASHI. Musique Kenji KAWAI. Montage Nobuyuki TAKAHASHI. Décors Nobunasa ONIWA. Producteurs Shinya KAWAI - Taka ICHISE et Takenori SENTO. Une production Omega Project. En association avec Ace Pictures. Une Distribution Haut et Court.

GRAND PRIX  
DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
FANTASTIQUE DE BRUXELLES

DVD  
VIDEO

HAUT  
ET COURT

STUDIO CANAL présente une sélection des Films

STUDIO CANAL

Genre : horreur soft

Scénar : la légende urbaine qu'une cassette qui annonce une mort du spectateur sept jours plus tard qui finit par arriver : voilà ce dont causent deux midinettes, comme tout le monde en fait puisque la chose finit par se médiatiser. Et si c'était vrai ? Une journaliste, *Asakawa*, enquête mais doit d'abord se rendre avec son fils aux funérailles d'une nièce, *Tomoko*, dont le cercueil a été un peu trop vite refermé alors que sa camarade présente le jour de sa mort se retrouve en hôpital psychiatrique. Et leurs condisciples d'accuser, eux aussi, la fameuse cassette... Tout mène *Asakawa* vers les îles d'Izu et Oshima où elle met la main sur une cassette. Malheureusement c'est la bonne, le téléphone sonne le début de la course contre la montre à laquelle décide de participer aussi son ex-mari...

Adaptation remaniée du roman de **K?ji Suzuki**, *Ring* aurait été le catalyseur vers le succès du genre horrifique moderne au Japon, un véritable phénomène de société qui engendra, outre des tonnes de fric, pas mal de films inspirés (*The Grudge and Co.*) par la saga qui représente cinq films en tout sans compter les bouquins, mangas et autre série dérivée. Peut-être un poil long à démarrer malgré une ambiance glauque - mais aussi mélancolique - savamment entretenue pendant la première heure, *Ring* joue dans une division entre *Poltergeist*, *Scream* et les ultérieurs *Destination finale* entre autres, on regrette simplement ici d'être pressé qu'il se passe quelque chose quand globalement on traîne en longueur, dommage.

*Ring* ne manque pas, si ce n'est de rythme, de très bons éléments qui ont dû en faire le succès : des acteurs plutôt convaincants, la bande sonore angoissante de **Kenji Kawai** (*Ghost in the Shell*, mais aussi la géniale série historique *Apocalypse* ou encore...*Juliette je t'aime* ou *Ranma ½* !!), des images fortes (les visages mortuaires déformés par une peur indicible, l'œil...) bien filmées, bien éclairées, et surtout une dose raisonnable d'effets spéciaux, pas vraiment de grand spectacle à popcorn ici, et c'est cool. Les « anxiétés collectives » sont death-y-dément un chouette sujet pour un siècle qui semble continuellement en souffrir, et ce n'est qu'un début avec les ravages causés par les réseaux sociaux et la liberté qu'ont tous les débiles de pouvoir faire courir des bruits. Affûter son esprit, seule solution pour dissoudre la confusion.

Bonus : quatre bandes-annonces françaises et japonaises, des filmographies, une interview du réalisateur (22') ainsi que la fameuse vidéo maudite avec une chouette mise en scène en sus.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.